

"AMOUR ET SANG" OU "DIANE-LA-PALE" C'EST POUR LE 4 MARS

Samedi, le 4 Mars, "LE MONDE" commencera la publication en feuilleton d'un roman grandiose intitulé: "Amour et Sang" ou "Diane-la-Pale".
C'est l'œuvre la plus extraordinaire, la plus dramatique et la plus puissante de l'époque.
C'est l'œuvre magistrale de JULES MARY, le grand romancier du jour.

Jean Loup, l'Idiot, La Petite Mienne, Les Millions de M. Jérémie, Les Deux Mères, La Chasse à l'Assassin, ces merveilleux romans qui ont fait pleurer chacun et chacune de nos lecteurs et lectrices, ne sont nullement comparables à ce roman épopéique que "LE MONDE" va publier à pleines colonnes et à grands frais.

"AMOUR ET SANG" est un récit d'action et de sentiment, nouveau par le cadre et saisissant au possible par le côté dramatique.

Toutes les palpitantes émotions de l'amour et toutes les angoisses du crime y sont analysées de main de maître.

"AMOUR ET SANG" obtiendra chez les amateurs de roman à sensation, un succès retentissant.

Dites-le à vos amis afin que tout le monde puisse lire ces pages si émotionnantes.

EDITION DU SOIR

LE SEUL JOURNAL
Indépendant
Du Canada

AVIS A NOS ABONNES

Nos abonnés sont priés de tous jours nous faire connaître l'ancienne adresse à laquelle le journal leur a été adressé, lorsqu'ils désirent recevoir "LE MONDE" à une nouvelle adresse.

LA NOTE DE \$65

Et les explications de MM. Vallée sur les récomptes servis aux policiers pendant le feu de la rue St-Jacques.

MM. Vallée, interrogés au sujet du compte qu'ils ont présenté hier, au comité des incendies, et qui a causé tant de discussions, à propos des récomptes fournis aux pompiers par l'Hôtel St-James, lors du feu chez MM. Rolland, nous ont dit ce qui suit:

Nous ne sommes pas prêts à dire en hausse, les ordres, mais nous allons nous enquérir de la chose. Notre hôtel a été ouvert jusqu'à 1.30 a.m., pour pouvoir offrir ce qu'il fallait à une demi-douzaine de pompiers jusqu'à ce jour, nous avons fourni des provisions. Au lieu d'ouvrir la barre, comme bien d'autres ont fait, afin d'abreuver la foule qui se trouvait là, nous n'avons ouvert que notre salle à dîner. Nous avons fait venir tous nos employés et ils ont servi les pompiers épuisés. Il y a eu jusqu'à 40 hommes à notre table à ce moment. Le plancher était tout couvert de nourriture comme il nous fallait préparer notre salle pour 6 heures pour nos pensionnaires, nous avons fermé à 5 heures.

Non seulement les pompiers, mais aussi beaucoup d'hommes de police sont venus à tour de rôle se réchauffer chez nous pendant l'espace de quelques heures.

Sous les circonstances, nous croyons que \$65 n'est pas un compte exagéré.

Pas de clés de bois
L'ex-échevin Cunningham s'oppose fortement à l'ouverture de clés de bois sur la rue Bleury. Il dit que ce serait une injustice à l'égard des propriétaires, qui ont eu tant à payer pour l'élargissement de cette rue.

Une fête qui a eu son revers
Un charretier nommé Boisvert était en blouse, hier, au Carré Victoria, lorsqu'il fut touché par terre du haut de son siège. Quand on l'a relevé, il avait la figure congestionnée et on a dû le transporter à l'Hôpital Général.

Les funérailles de Mme Rivard
Les funérailles de Mme Rivard, veuve de l'ex-maire Rivard, ont eu lieu à l'église Saint Louis de France. Les porteurs des coins du poêle étaient les honorables juges Loranger et Pagnuelo, l'honorable juge Talbot, M. Chabot, M. Chaput, J. S. Ouge et A. Laforce.

La levée du corps a été faite par M. Abbé Charles Larocque, de la paroisse. La messe a été chantée par M. l'abbé Boissonneault. La sépulture a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Accès de fureur furieuse
Mary Fernandez, âgée de 84 ans, a comparu devant le Recorder, hier, pour avoir assailli Mary Craw. L'accusée était démentie quelques temps à l'Hôtel-Dieu, mais comme elle était devenue dangereuse pour les autres malades, à cause de certains accès de fureur, elle a été transférée à l'asile de la rue St-Jacques.

Le Recorder a envoyé Mary en prison pour deux mois.

UN TRAIN ENNEIGE

L'Express de Winnipeg subit un retard de 25 heures

L'express de Winnipeg est arrivé à la gare D'Albion vers onze heures, ce matin, avec 25 heures de retard à la suite de la tempête de neige qui a eu lieu à l'ouest de Port Arthur.
Le train a été annoncé à une hauteur de 16 pieds sur la voie ferrée et lorsque la locomotive s'avance avec son chasse-neige, au lieu d'enlever la neige, elle la durcit.
Les agents de la compagnie ont employé une centaine d'hommes pour débarrasser la voie.

Comités des incendies

Le nouveau comité des incendies a siégé hier après-midi sous la présidence de l'échevin Stevenson. La question de l'achat du droit de se servir de la nouvelle loi pour les boyaux, de M. Higley de Boston, ainsi que les instruments nécessaires pour la somme de \$11,000, après avoir été longtemps discutés à cinq reprises plus tard.
Quant aux dommages causés aux échelles lors de l'incendie Rolland, le président dit que l'achat de la cité est d'opinion que la compagnie des chars arborés peut être tenue responsable d'une partie des dommages.
M. Dufresne et Mongenais réclament \$19 de dommages pour un accident arrivé à un de leurs chevaux à la station No 2, d'un pompier sortant avec un seau d'eau bouillante. Le chef Benoit a été appelé à faire rapport sur cette affaire.
Les échevins Desmarctan et Perault et l'inspecteur des bâtiments ont été priés de considérer si l'on devait permettre, telle que la demande a été faite, l'érection d'un moulin à scie au coin des rues Papineau et St-Jacques.

Le capitaine Naud, dans une lettre adressée au comité, attire son attention sur le fait qu'il a inventé un projet par lequel le gouvernement, pour le service de la cité, a acheté la propriété de l'Université Laval pour y construire son bureau central de police, à condition que la ville, en retour, expropriât le pâté de maisons sur la rue St-Jacques depuis le palais de justice jusqu'à la rue St-Gabriel, pour permettre d'agrandir encore le palais.

PROJETS EN L'AIR

La construction d'un nouveau bureau central pour le poste de police.
Quelqu'un disait à l'hôtel de ville qu'un lieu d'acheter la propriété de la société St-Jean-Baptiste, sur la rue Gosford, pour y ériger un bureau central de police, il existe un projet par lequel le gouvernement, pour le service de la cité, a acheté la propriété de l'Université Laval pour y construire son bureau central de police, à condition que la ville, en retour, expropriât le pâté de maisons sur la rue St-Jacques depuis le palais de justice jusqu'à la rue St-Gabriel, pour permettre d'agrandir encore le palais.

Jugement important
Le cour d'appel a confirmé le jugement de l'ancien juge de la Cour Western Railway contre Judah, par lequel la compagnie a été obligée de payer au défendeur (répondant) la somme de \$9,000.

Renouveau devant les Assises
Les quatre jeunes garçons Lafond, Desautels, Faucher et Proulx, accusés de l'incendie de la rue St-Jacques, ont été jugés par le juge Chabot, par lequel la compagnie a été obligée de payer au défendeur (répondant) la somme de \$9,000.

Le feu au Marché Saint-Antoine
Vers 4.30 hier soir, le feu s'est déclaré au Marché St-Antoine, dans l'étal No 9. Les pompiers du poste No 4 ont été appelés pour éteindre ce commencement d'incendie qui a été causé par une fournaise surchauffée.

Action en dommages
Hier, MM. Préfontaine, St-Jean & Archer, avocats, ont reçu le jugement de M. Oly Guy, de la Longue-Pointe, d'intenter à la cité une poursuite en dommages au montant de cinq mille piastres.

Le demandeur se plaint d'avoir été arrêté par un constable qui a été démis après la preuve faite devant le Recorder.

Mort de Mme Dubail
Madame Dubail, mère de l'ancien conseil général de France au Canada, vient de mourir à l'âge de 75 ans.

A St-Elphège
Ces jours derniers, il y a eu réception de la Ste-Famille. Presque tous les habitants de cette localité ont été sacrés à la Ste-Famille; la cérémonie a été assez imposante; l'instruction a été donnée par le Rev. P. Bourassa, curé du lieu.

Repeint
M. Henry Dulac au bureau des licences à l'hôtel de ville a reçu hier une lettre anonyme contenant \$3. Il a refusé de recevoir cette lettre et dit qu'elle avait été envoyée par un individu qui se faisait passer pour un représentant de cette société en conduisant une voiture sans licence.

Mérite social
Le 21 février, M. Théophile Robitaille a été nommé chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur.

Le Dr Armand Hudon, médecin de l'Hôtel-Dieu, traitera une question des plus intéressantes et d'une haute importance, sous le rapport médical et sanitaire; l'importance de la médecine physique. Sa séance s'ouvrira à 21 hrs dans le sous-sabassement de l'église du Gesù.

Le Dr Armand Hudon, médecin de l'Hôtel-Dieu, traitera une question des plus intéressantes et d'une haute importance, sous le rapport médical et sanitaire; l'importance de la médecine physique. Sa séance s'ouvrira à 21 hrs dans le sous-sabassement de l'église du Gesù.

Le Dr Armand Hudon, médecin de l'Hôtel-Dieu, traitera une question des plus intéressantes et d'une haute importance, sous le rapport médical et sanitaire; l'importance de la médecine physique. Sa séance s'ouvrira à 21 hrs dans le sous-sabassement de l'église du Gesù.

LA CRINOLINE

Cause une bagarre dans un temple

Le ballon mal reçu au Tennessee

MEMPHIS, Tenn., 3.—Une femme du village de Daden, près de Milan, Miss., dans le temple même, sur émeute en se rendant en crinoline au temple de la localité.
En entrant dans le temple, Mme Sanders, qui voulait être la première à inaugurer la crinoline, dans son village, a été prise à partie par son village, et provoqué une bagarre désastreuse de la part d'un nommé Andrew Watson. M. Sanders, qui accompagnait sa femme, s'est jeté à l'eau dans le temple même, sur Watson, et il s'en est suivi aussitôt une bagarre épouvantable. Les hommes se sont divisés en deux camps; les parents et amis de M. Sanders, d'un côté, et les parents et amis de M. Watson de l'autre côté, et se sont battus comme des forcenés à coups de pieds et à coups de poings, tandis que les femmes s'évanouissaient de peur. Les enfants se sauvaient en portant des crinolines sur leur tête.
Par bonheur il n'a pas été tiré de coups de revolver. Néanmoins plusieurs personnes ont été grièvement blessées. Le projet de remettre la crinoline à la mode à Daden est définitivement ajourné; mais on craint que le désordre ne se renouvelle, plusieurs des individus blessés dans la bagarre ayant juré de prendre vengeance sur les auteurs de l'incident. Une seule crinoline a été jetée par le plus grand désordre à Daden.

LES FANATIQUES D'ULSTER

Dénoncent le Home Rule

BELFAST, 3.—Plus de 5,000 personnes se sont rendues hier à l'Assemblée du quartier, on qualifie cette demeure de mystérieuse.
Quant au propriétaire, il n'est pas moins extraordinaire que sa demeure.
M. Paul Colasson est âgé d'environ 72 ans. Il est célibataire. Il est absolument seul, n'ayant aucun domestique, et ne reçoit jamais de visites. La seule personne qu'il consulte à voir est une de ses connaissances qui vient avec sa domestique, chez lui, une ou deux fois par semaine, pour mettre un peu d'ordre dans la maison et lui apporter des provisions, car il y a huit ans qu'il n'est sorti. Les livres et les collections qu'il possède sont très nombreuses, mais il ne les lit jamais. Il a un tel mépris pour les choses du dehors qu'il néglige même ses affaires d'intérêt.
Sa parenté raconte, hier qu'il perdait fréquemment des crinolines de mille francs par an, rien qu'en l'oyers non recouvrés et en coupons de rente ou de valeurs diverses non touchés. Il possède, rue du Hélder, un magasin de grand rapport dont il ne s'est pas occupé depuis des années.
C'est un misanthrope dans l'acceptation la plus large du mot. Il a un profond mépris de son prochain et il pousse à l'extrême sa haine de l'humanité qu'il ne répond jamais à, par extraordinaire, lorsqu'un vient frapper à sa porte.
Il ne possède ni chien, ni chat. En revanche, il a quelques oiseaux qu'il semble affectionner tout particulièrement, autant, bien entendu, qu'il est susceptible d'attachement pour ce qui se meut ou vit autour de lui. Ses excrémentes ont, à plusieurs reprises, excité la verve des chroniqueurs.
De très haute taille, portant une longue barbe blanche qui lui descend jusqu'au milieu de la poitrine, il est, dans son costume de chambre, d'une ample robe de chambre. Il a horreur des chaussures autres que les pantoufles. C'est dans ces conditions qu'il va et vient dans son hôtel, dans quelques pièces seulement, car on a ouvert hier pour la première fois un salon et des chambres dont les fenêtres étaient closes depuis vingt ans.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

LES FÊTES PRÉSIDENTIELLES
WASHINGTON, 3.—M. et Mme Cleveland, Baby Ruth et ses bonnes sont arrivés à Baltimore hier soir. On leur a fait une ovation à la gare. Le président élu et sa famille se sont immédiatement rendus à l'hôtel Arlington.
Le général McMahon, commissaire-ordonnateur de la grande procession de gala, dit qu'il faut 60,000 hommes en ligne. S'il fait beau, la parade durera tout ce que l'on a vu en cette ville.

LES FÊTES PRÉSIDENTIELLES
WASHINGTON, 3.—M. et Mme Cleveland, Baby Ruth et ses bonnes sont arrivés à Baltimore hier soir. On leur a fait une ovation à la gare. Le président élu et sa famille se sont immédiatement rendus à l'hôtel Arlington.
Le général McMahon, commissaire-ordonnateur de la grande procession de gala, dit qu'il faut 60,000 hommes en ligne. S'il fait beau, la parade durera tout ce que l'on a vu en cette ville.

LES FÊTES PRÉSIDENTIELLES
WASHINGTON, 3.—M. et Mme Cleveland, Baby Ruth et ses bonnes sont arrivés à Baltimore hier soir. On leur a fait une ovation à la gare. Le président élu et sa famille se sont immédiatement rendus à l'hôtel Arlington.
Le général McMahon, commissaire-ordonnateur de la grande procession de gala, dit qu'il faut 60,000 hommes en ligne. S'il fait beau, la parade durera tout ce que l'on a vu en cette ville.

LES FÊTES PRÉSIDENTIELLES
WASHINGTON, 3.—M. et Mme Cleveland, Baby Ruth et ses bonnes sont arrivés à Baltimore hier soir. On leur a fait une ovation à la gare. Le président élu et sa famille se sont immédiatement rendus à l'hôtel Arlington.
Le général McMahon, commissaire-ordonnateur de la grande procession de gala, dit qu'il faut 60,000 hommes en ligne. S'il fait beau, la parade durera tout ce que l'on a vu en cette ville.

LES FÊTES PRÉSIDENTIELLES
WASHINGTON, 3.—M. et Mme Cleveland, Baby Ruth et ses bonnes sont arrivés à Baltimore hier soir. On leur a fait une ovation à la gare. Le président élu et sa famille se sont immédiatement rendus à l'hôtel Arlington.
Le général McMahon, commissaire-ordonnateur de la grande procession de gala, dit qu'il faut 60,000 hommes en ligne. S'il fait beau, la parade durera tout ce que l'on a vu en cette ville.

LES FÊTES PRÉSIDENTIELLES
WASHINGTON, 3.—M. et Mme Cleveland, Baby Ruth et ses bonnes sont arrivés à Baltimore hier soir. On leur a fait une ovation à la gare. Le président élu et sa famille se sont immédiatement rendus à l'hôtel Arlington.
Le général McMahon, commissaire-ordonnateur de la grande procession de gala, dit qu'il faut 60,000 hommes en ligne. S'il fait beau, la parade durera tout ce que l'on a vu en cette ville.

LES FÊTES PRÉSIDENTIELLES
WASHINGTON, 3.—M. et Mme Cleveland, Baby Ruth et ses bonnes sont arrivés à Baltimore hier soir. On leur a fait une ovation à la gare. Le président élu et sa famille se sont immédiatement rendus à l'hôtel Arlington.
Le général McMahon, commissaire-ordonnateur de la grande procession de gala, dit qu'il faut 60,000 hommes en ligne. S'il fait beau, la parade durera tout ce que l'on a vu en cette ville.

LES FÊTES PRÉSIDENTIELLES
WASHINGTON, 3.—M. et Mme Cleveland, Baby Ruth et ses bonnes sont arrivés à Baltimore hier soir. On leur a fait une ovation à la gare. Le président élu et sa famille se sont immédiatement rendus à l'hôtel Arlington.
Le général McMahon, commissaire-ordonnateur de la grande procession de gala, dit qu'il faut 60,000 hommes en ligne. S'il fait beau, la parade durera tout ce que l'on a vu en cette ville.

LES FÊTES PRÉSIDENTIELLES
WASHINGTON, 3.—M. et Mme Cleveland, Baby Ruth et ses bonnes sont arrivés à Baltimore hier soir. On leur a fait une ovation à la gare. Le président élu et sa famille se sont immédiatement rendus à l'hôtel Arlington.
Le général McMahon, commissaire-ordonnateur de la grande procession de gala, dit qu'il faut 60,000 hommes en ligne. S'il fait beau, la parade durera tout ce que l'on a vu en cette ville.

LES FÊTES PRÉSIDENTIELLES
WASHINGTON, 3.—M. et Mme Cleveland, Baby Ruth et ses bonnes sont arrivés à Baltimore hier soir. On leur a fait une ovation à la gare. Le président élu et sa famille se sont immédiatement rendus à l'hôtel Arlington.
Le général McMahon, commissaire-ordonnateur de la grande procession de gala, dit qu'il faut 60,000 hommes en ligne. S'il fait beau, la parade durera tout ce que l'on a vu en cette ville.

LES FÊTES PRÉSIDENTIELLES
WASHINGTON, 3.—M. et Mme Cleveland, Baby Ruth et ses bonnes sont arrivés à Baltimore hier soir. On leur a fait une ovation à la gare. Le président élu et sa famille se sont immédiatement rendus à l'hôtel Arlington.
Le général McMahon, commissaire-ordonnateur de la grande procession de gala, dit qu'il faut 60,000 hommes en ligne. S'il fait beau, la parade durera tout ce que l'on a vu en cette ville.

LES FÊTES PRÉSIDENTIELLES
WASHINGTON, 3.—M. et Mme Cleveland, Baby Ruth et ses bonnes sont arrivés à Baltimore hier soir. On leur a fait une ovation à la gare. Le président élu et sa famille se sont immédiatement rendus à l'hôtel Arlington.
Le général McMahon, commissaire-ordonnateur de la grande procession de gala, dit qu'il faut 60,000 hommes en ligne. S'il fait beau, la parade durera tout ce que l'on a vu en cette ville.

LES FÊTES PRÉSIDENTIELLES
WASHINGTON, 3.—M. et Mme Cleveland, Baby Ruth et ses bonnes sont arrivés à Baltimore hier soir. On leur a fait une ovation à la gare. Le président élu et sa famille se sont immédiatement rendus à l'hôtel Arlington.
Le général McMahon, commissaire-ordonnateur de la grande procession de gala, dit qu'il faut 60,000 hommes en ligne. S'il fait beau, la parade durera tout ce que l'on a vu en cette ville.

LES FÊTES PRÉSIDENTIELLES
WASHINGTON, 3.—M. et Mme Cleveland, Baby Ruth et ses bonnes sont arrivés à Baltimore hier soir. On leur a fait une ovation à la gare. Le président élu et sa famille se sont immédiatement rendus à l'hôtel Arlington.
Le général McMahon, commissaire-ordonnateur de la grande procession de gala, dit qu'il faut 60,000 hommes en ligne. S'il fait beau, la parade durera tout ce que l'on a vu en cette ville.

DEUX MORTS

Quelque demi-heure dans un maison

Quelque demi-heure dans un maison

Quelque demi-heure dans un maison

LES ANATOMIQUES D'ULSTER

Dénoncent le Home Rule

BELFAST, 3.—Plus de 5,000 personnes se sont rendues hier à l'Assemblée du quartier, on qualifie cette demeure de mystérieuse.
Quant au propriétaire, il n'est pas moins extraordinaire que sa demeure.
M. Paul Colasson est âgé d'environ 72 ans. Il est célibataire. Il est absolument seul, n'ayant aucun domestique, et ne reçoit jamais de visites. La seule personne qu'il consulte à voir est une de ses connaissances qui vient avec sa domestique, chez lui, une ou deux fois par semaine, pour mettre un peu d'ordre dans la maison et lui apporter des provisions, car il y a huit ans qu'il n'est sorti. Les livres et les collections qu'il possède sont très nombreuses, mais il ne les lit jamais. Il a un tel mépris pour les choses du dehors qu'il néglige même ses affaires d'intérêt.
Sa parenté raconte, hier qu'il perdait fréquemment des crinolines de mille francs par an, rien qu'en l'oyers non recouvrés et en coupons de rente ou de valeurs diverses non touchés. Il possède, rue du Hélder, un magasin de grand rapport dont il ne s'est pas occupé depuis des années.
C'est un misanthrope dans l'acceptation la plus large du mot. Il a un profond mépris de son prochain et il pousse à l'extrême sa haine de l'humanité qu'il ne répond jamais à, par extraordinaire, lorsqu'un vient frapper à sa porte.
Il ne possède ni chien, ni chat. En revanche, il a quelques oiseaux qu'il semble affectionner tout particulièrement, autant, bien entendu, qu'il est susceptible d'attachement pour ce qui se meut ou vit autour de lui. Ses excrémentes ont, à plusieurs reprises, excité la verve des chroniqueurs.
De très haute taille, portant une longue barbe blanche qui lui descend jusqu'au milieu de la poitrine, il est, dans son costume de chambre, d'une ample robe de chambre. Il a horreur des chaussures autres que les pantoufles. C'est dans ces conditions qu'il va et vient dans son hôtel, dans quelques pièces seulement, car on a ouvert hier pour la première fois un salon et des chambres dont les fenêtres étaient closes depuis vingt ans.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amusée et payée \$2 par jour.
D'abord, la mère a consenti à envoyer la petite un jour par-ci, par-là, dans quelque famille à l'aise; puis elle a vu que cette jeune veuve a consenti à la laisser aller passer quelques heures chez les dames sans enfants.
La petite raconte que les dames lui donnent de beaux cadeaux et l'appellent comme leurs enfants défunts.
Le reporter qui a eu la curiosité d'aller à l'adresse donnée dans l'annonce offrant un enfant à tant de heures, a vu une jeune veuve et une blonde fillette.
L'enfant revient chaque soir dans la voiture de ses patrons.

UN PLAN DE YANKEE
Une élite de l'heure pour améliorer les choses au Canada
On vient de découvrir une singularité industrielle à New-York. Une jeune veuve employée dans un bureau comme clavier ne sachant que faire de sa fille âgée de cinq ans, a conçu l'idée de louer la petite à la journée, aux dames sans enfants.
De cette sorte, la petite est gardée, amus

LE MONDE

Imprimé et publié par la "Compagnie du Journal Le Monde"
BUREAU, 1030, RUE NOTRE-DAME, (au coin de la Rue Saint-Lambert)
ABONNEMENTS "AU MONDE" (Edition Quotidienne)
4 Mois \$1.00
6 Mois \$1.50
12 Mois \$2.50

MONTREAL, 3 MARS 1933

ENFIN!
La Politique de McCarthy

Nous savons enfin ce qu'est la politique fiscale rêvée par M. Dalton

Que depuis l'introduction du tarif protectionniste il s'est écoulé un temps suffisant pour l'établissement

Que le tarif actuel qu'on ne peut démentir qu'à titre de mesure protectionniste

M. Choquette, député de Montmagny, nie que son élection ait été "paillée"

Le gouvernement du Manitoba va demander au gouvernement d'Ontario le droit de passer une loi prohibant la production et le débit des boissons évanescentes

M. Tarte dit que, dans son opinion, la chambre des communes du Canada peut soutenir la comparaison avec l'empire

La fabrique de paniers de Oakville, Ont., emploie 400 mains et manufacture 3,500,000 paniers dans une année

On prétend qu'il y a encore des anthropophages ou mangeurs de chair humaine dans 14 contrées

Ces résolutions sont très sensées. Ce qu'elles expriment l'a déjà été en ce journal à plusieurs reprises, surtout mardi

Elles seront rejetées par la chambre, non parce qu'elles sont hostiles à la prospérité ou au bon sens, mais bien parce que dans le jeu parlementaire, les députés ont le devoir d'exprimer non-conscience dans le gouvernement

APPRENEZ L'ANGLAIS
M. Francisque Sarcay, cette fine plume française, se plaint de ne pas savoir l'anglais

M. Sarcay termine en disant: "Il faut répéter sans cesse et sous toutes les formes que des temps viennent où l'homme qui ne saura que sa langue sera un homme incomplet et incapable"

Voici la position des partis aux Communes.
Ontario..... 60 32
Québec..... 34 31
Nouvelles Écosse..... 24 31
Nouveau-Brunswick..... 14 4
Île du Prince-Édouard..... 2 2
Manitoba..... 5 4
T. du Nord-Ouest..... 4 4
Colombie Britannique..... 6 6

Cous qui visitent Rome, peuvent voir sur les marches du palais de Monte Otorio, une vendresse d'allumettes qui a vu des jours meilleurs

Les romanciers français du jour, viennent de se liguer en une société qui travaillera à protéger leurs intérêts pécuniaires contre l'avidité des éditeurs

Parlant de la campagne de M. Jocas pour une meilleure distribution du patronage, la Minerve dit: "Ces articles qui ont déjà causé de l'émou, sont appelés à faire beaucoup de bien"

Le sacre de M. Fabre, réunion nommée l'évêché de la Réunion, aura lieu le 20 mars

Le cardinal de Paris, le prélat consécrateur sera le cardinal Richier

Sir John Thompson partira de New-York samedi de la semaine prochaine, en route directe pour le Havre

L'imprimeur du gouvernement d'Ontario dit que la typographie coûte au pays beaucoup trop cher

M. Choquette, député de Montmagny, nie que son élection ait été "paillée"

Le gouvernement du Manitoba va demander au gouvernement d'Ontario le droit de passer une loi prohibant la production et le débit des boissons évanescentes

M. Tarte dit que, dans son opinion, la chambre des communes du Canada peut soutenir la comparaison avec l'empire

La fabrique de paniers de Oakville, Ont., emploie 400 mains et manufacture 3,500,000 paniers dans une année

On prétend qu'il y a encore des anthropophages ou mangeurs de chair humaine dans 14 contrées

Ces résolutions sont très sensées. Ce qu'elles expriment l'a déjà été en ce journal à plusieurs reprises, surtout mardi

Elles seront rejetées par la chambre, non parce qu'elles sont hostiles à la prospérité ou au bon sens, mais bien parce que dans le jeu parlementaire, les députés ont le devoir d'exprimer non-conscience dans le gouvernement

APPRENEZ L'ANGLAIS
M. Francisque Sarcay, cette fine plume française, se plaint de ne pas savoir l'anglais

M. Sarcay termine en disant: "Il faut répéter sans cesse et sous toutes les formes que des temps viennent où l'homme qui ne saura que sa langue sera un homme incomplet et incapable"

Voici la position des partis aux Communes.
Ontario..... 60 32
Québec..... 34 31
Nouvelles Écosse..... 24 31
Nouveau-Brunswick..... 14 4
Île du Prince-Édouard..... 2 2
Manitoba..... 5 4
T. du Nord-Ouest..... 4 4
Colombie Britannique..... 6 6

Cous qui visitent Rome, peuvent voir sur les marches du palais de Monte Otorio, une vendresse d'allumettes qui a vu des jours meilleurs

Parlement Fédéral

Le Sénat, aujourd'hui, l'honorable M. BOULTON a terminé son discours sur la question du tarif

Le gouvernement seul est responsable de la politique fiscale du pays

M. DAVIES se déclare prêt à voter pour le bill s'il est adjoint à une clause décrétant contre le corrupteur

M. WELDON dit que son bill n'est pas pénal, mais simplement pour bannir de la liste électorale

M. KENNY lui répond et défend l'initiative de la législature de la Nouvelle-Écosse

M. WELDON dit que son bill n'est pas pénal, mais simplement pour bannir de la liste électorale

M. BAIRO critique longuement la loi actuelle et en suggère plusieurs améliorations

M. WELSH approuve en entier les remarques de M. Baird

M. DAVIES dit que les remarques de M. Baird sont tout à fait justes

M. HAZEN, GIBSON, KAULBOCK et CHESLEY parlent en faveur des changements proposés par M. Baird

M. WELSH approuve en entier les remarques de M. Baird

M. DAVIES dit que les remarques de M. Baird sont tout à fait justes

M. HAZEN, GIBSON, KAULBOCK et CHESLEY parlent en faveur des changements proposés par M. Baird

M. WELSH approuve en entier les remarques de M. Baird

M. DAVIES dit que les remarques de M. Baird sont tout à fait justes

Parlement Fédéral

Le Sénat, aujourd'hui, l'honorable M. BOULTON a terminé son discours sur la question du tarif

Le gouvernement seul est responsable de la politique fiscale du pays

M. DAVIES se déclare prêt à voter pour le bill s'il est adjoint à une clause décrétant contre le corrupteur

M. WELDON dit que son bill n'est pas pénal, mais simplement pour bannir de la liste électorale

M. KENNY lui répond et défend l'initiative de la législature de la Nouvelle-Écosse

M. WELDON dit que son bill n'est pas pénal, mais simplement pour bannir de la liste électorale

M. BAIRO critique longuement la loi actuelle et en suggère plusieurs améliorations

M. WELSH approuve en entier les remarques de M. Baird

M. DAVIES dit que les remarques de M. Baird sont tout à fait justes

M. HAZEN, GIBSON, KAULBOCK et CHESLEY parlent en faveur des changements proposés par M. Baird

M. WELSH approuve en entier les remarques de M. Baird

M. DAVIES dit que les remarques de M. Baird sont tout à fait justes

M. HAZEN, GIBSON, KAULBOCK et CHESLEY parlent en faveur des changements proposés par M. Baird

M. WELSH approuve en entier les remarques de M. Baird

M. DAVIES dit que les remarques de M. Baird sont tout à fait justes

Ella en a Guéri d'Autres,

Elle vous guérira, est une vraie assertion de l'action de la Salsepareille AYER

La Salsepareille d'Ayer.

"Je ne puis empêcher d'exprimer ma joie pour le soulagement que j'ai obtenu par l'usage de la Salsepareille AYER"

Elle Vous Guérira.

Prescriptions Originales Du Père Mollinger

Si ces médicaments sont en votre possession, vous ne pouvez pas admettre la thèse soutenue par le monsieur, surtout en ce qui regarde la propriété des mines

La discussion est continuée par M. McNEIL qui défend le bill

Sir Donald Smith dit que le marché fait par le syndicat Whitney avec la Nouvelle-Écosse est tout simplement un marché d'affaires

Le grand gneurisseur des affections pulmonaires est cet excellent remède vendu sous le nom de Sirop Anti-consumptif de Bickie

Les collages et les convertis gardent toujours le Baume des Montagnes Vertes de Tucker dans leurs dispensaires

Immenses sacrifices

Sur tout notre grand stock de fourrures avant la fin du commerce d'hiver, chez Chas. Desjardins et Cie, 1337 Sainte-Catherine, est 1939

Dr. J. G. A. Genereux, chirurgien-dentiste, 30 rue St-Laurent, Montréal

Charbon à Bon Marché

La Cie de Gaz de Montréal, 11 RUE ST-JACQUES, 98 RUE OTTAWA, RUE DU HAVRE, HOCELAGA

Pourquoi déménager hors de la ville pendant l'été? Vous pouvez avoir un superbe home sur la rue, à proximité des chars urbains, avec un grand terrain, où vous pouvez jouir de la vie hiver comme été

LA BUANDERIE ST-DENIS,

Couverture fait à la main, œuvre produite chez employé. Linge importé et livré sans charge

SAVON de WOODBURY

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume de la série de la toilette

LA LUMIERE AUER

La Cie de la Lumière Auer est maintenant en état de remplir promptement toute commande, sur signature de contrats

2, rue St-Jacques.

MALADIES DE POITRINE. SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX. de GRIMAULT & CIE.

SANTALIMIDY PHARMACIEN A PARIS. Spécialité COPAHU, CUBEBE et INJECTIONS. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie

LA BANQUE DU PEUPLE Dividende No 113

Les actionnaires de la Banque du Peuple ont par leur résolution voté un dividende annuel

ROY & GAUTHIER ARCHITECTES ET ÉVALUÉS

J. EMILE VANIER Architecte

J. Ls. MICHAUD, Architecte

C.S. GAGNIER PEINTRE TAPISSIER DÉCORATEUR

H. A. MILLER, PEINTRE-TAPISSIER DÉCORATEUR

PACIFIQUE CANADIEN

DES TRAINS SPÉCIAUX LES COLONS et LEURS EFFETS

BOIS DE SCIE O. DUPRESNE, Sr & FRÈRES

Medecins

CLINIQUE Des Maladies des Urétrites, de Neer, de George et de Larynx. 1305 RUE STS-CATHERINE

Dr C. N. POITRAS 1141 RUE MIGNONNE

Docteur Henri M. Duhamel 130-132 RUE BELLEVILLE

Docteur G. E. LARIN, 33 RUE ST-JACQUES

F. E. Villeneuve, L. L. B. AVOCAT

NOTAIRES OUMET, EMARD & MATHIAS

ARGENT A PRETER

PAPINEAU, MARIN & MORIN, NOTAIRES

AM. ARCHAMBAULT NOTAIRE

ARGENT A PRETER

J. EMILE VANIER Architecte

J. Ls. MICHAUD, Architecte

C.S. GAGNIER PEINTRE TAPISSIER DÉCORATEUR

H. A. MILLER, PEINTRE-TAPISSIER DÉCORATEUR

PACIFIQUE CANADIEN

DES TRAINS SPÉCIAUX LES COLONS et LEURS EFFETS

BOIS DE SCIE O. DUPRESNE, Sr & FRÈRES

FEUILLETON DU JOURNAL "LE MONDE"

L'HERITAGE MYSTERIEUX

DEUX HISTOIRES DU PASSE (Suite)

XIII

En arrivant au salon, dans lequel se tenait le comte de Valnac, le commissaire s'était retourné vers le vieux domestique qui, après lui avoir ouvert la porte, le suivait.

— Bourguignon, n'est-ce pas ? demanda-t-il. — Pour vous servir, répondit le vieillard en saluant.

— Voulez-vous, reprit le commissaire, m'expliquer ce qui s'est passé la nuit dernière ? — Bourguignon, n'est-ce pas ? demanda-t-il.

— Oui, vous. Car cette affaire, qu'on désire voir s'éteindre, vous pouvez la ressusciter en tentant de faire valoir les droits de Paul Avril, en réclamant une fortune à son profit.

— Mais, ferez-vous que tu es, oublié-tu donc que tu m'as déjà dit que Perrier nous loge gratis ? — Oui, c'est vrai, mais je crains que ce prix ne soit pas maintenu par l'héritier de notre défunt propriétaire.

— Croyez-moi, poursuivit Caduchet, laissez les choses telles que la Providence veut de les arranger. Entre des mains pures et généreuses qui voudront la dépenser en pieuses et bienfaisantes œuvres, la fortune sera mieux placée qu'en celles d'un vaniteux et ingrat imbécile qui la gaspillera en stupides et honnêtes dépenses.

— Je le reconnais. Bourguignon, après un petit salut de remerciement, continua doucement : — Je n'emporterai donc rien qui ne soit bien à moi quand je vais déménager.

— Comment ! tu déménages, dit Paul. — Oui, le prix de l'appartement est trop élevé pour ma petite fortune. — Mais, ferez-vous que tu es, oublié-tu donc que tu m'as déjà dit que Perrier nous loge gratis ?

— Oui, c'est vrai, mais je crains que ce prix ne soit pas maintenu par l'héritier de notre défunt propriétaire. — Croyez-moi, poursuivit Caduchet, laissez les choses telles que la Providence veut de les arranger.

— Mais, ferez-vous que tu es, oublié-tu donc que tu m'as déjà dit que Perrier nous loge gratis ? — Oui, c'est vrai, mais je crains que ce prix ne soit pas maintenu par l'héritier de notre défunt propriétaire.

— Croyez-moi, poursuivit Caduchet, laissez les choses telles que la Providence veut de les arranger. Entre des mains pures et généreuses qui voudront la dépenser en pieuses et bienfaisantes œuvres, la fortune sera mieux placée qu'en celles d'un vaniteux et ingrat imbécile qui la gaspillera en stupides et honnêtes dépenses.

— Mais, ferez-vous que tu es, oublié-tu donc que tu m'as déjà dit que Perrier nous loge gratis ? — Oui, c'est vrai, mais je crains que ce prix ne soit pas maintenu par l'héritier de notre défunt propriétaire.

— Croyez-moi, poursuivit Caduchet, laissez les choses telles que la Providence veut de les arranger. Entre des mains pures et généreuses qui voudront la dépenser en pieuses et bienfaisantes œuvres, la fortune sera mieux placée qu'en celles d'un vaniteux et ingrat imbécile qui la gaspillera en stupides et honnêtes dépenses.

— Croyez-moi, poursuivit Caduchet, laissez les choses telles que la Providence veut de les arranger. Entre des mains pures et généreuses qui voudront la dépenser en pieuses et bienfaisantes œuvres, la fortune sera mieux placée qu'en celles d'un vaniteux et ingrat imbécile qui la gaspillera en stupides et honnêtes dépenses.

— Mais, ferez-vous que tu es, oublié-tu donc que tu m'as déjà dit que Perrier nous loge gratis ? — Oui, c'est vrai, mais je crains que ce prix ne soit pas maintenu par l'héritier de notre défunt propriétaire.

— Croyez-moi, poursuivit Caduchet, laissez les choses telles que la Providence veut de les arranger. Entre des mains pures et généreuses qui voudront la dépenser en pieuses et bienfaisantes œuvres, la fortune sera mieux placée qu'en celles d'un vaniteux et ingrat imbécile qui la gaspillera en stupides et honnêtes dépenses.

— Mais, ferez-vous que tu es, oublié-tu donc que tu m'as déjà dit que Perrier nous loge gratis ? — Oui, c'est vrai, mais je crains que ce prix ne soit pas maintenu par l'héritier de notre défunt propriétaire.

— Croyez-moi, poursuivit Caduchet, laissez les choses telles que la Providence veut de les arranger. Entre des mains pures et généreuses qui voudront la dépenser en pieuses et bienfaisantes œuvres, la fortune sera mieux placée qu'en celles d'un vaniteux et ingrat imbécile qui la gaspillera en stupides et honnêtes dépenses.

— Mais, ferez-vous que tu es, oublié-tu donc que tu m'as déjà dit que Perrier nous loge gratis ? — Oui, c'est vrai, mais je crains que ce prix ne soit pas maintenu par l'héritier de notre défunt propriétaire.

— Croyez-moi, poursuivit Caduchet, laissez les choses telles que la Providence veut de les arranger. Entre des mains pures et généreuses qui voudront la dépenser en pieuses et bienfaisantes œuvres, la fortune sera mieux placée qu'en celles d'un vaniteux et ingrat imbécile qui la gaspillera en stupides et honnêtes dépenses.

CLINIQUE Des Maladies des Oeilles, du Nez, de la Gorge et du Larynx. 1305 RUE STE-CATHERINE. Dr C. N. Poitras, 1141 RUE MIGNONNE.

La Salsepareille d'Ayer. Elle vous guérira, est une vraie assertion de l'action de la Salsepareille d'AYER, quand elle est prise pour les maladies provenant d'un sang impur.

Elle Vous Guérira. Une Belle Peau est toujours une Joie. LA CREME ORIENTALE D'EMULSIONNÉ MAGIQUE DU DR. T. FELIX GOULAUD.

AM. ARCHAMBAULT. 1608 RUE NOTRE-DAME. NOTAIRE. 1068 RUE NOTRE-DAME.

Perrault & Mesnard, ARCHITECTES. 11 COTE PIACE D'ARMES, MONTREAL.

LA BANQUE DU PEUPLE. Dividende No 113. Les actionnaires de la Banque du Peuple ont par leur assemblée générale du 25 janvier 1893.

La Banque du Peuple. AVIS. L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque du Peuple a eu lieu le 25 janvier 1893.

Charbon à Bon Marché. Coke entier... \$3.00 le voyage. Coke cassé... 3.50 le voyage.

La Cie de Gaz de Montréal. 11 RUE ST-JACQUES. 98 RUE OTTAWA. RUE DU HAVRE, HOCHELAGA.

EPILOGUE

Rapport au Préfet de police au ministre de la Justice

— J'ai l'honneur d'adresser à Votre Excellence le rapport sur l'affaire PERRIER-CARDOZE, que j'ai eu l'honneur de vous adresser par la voie de la poste.

— En ne trouvant pas au logis celle qu'il venait visiter, l'ex-procureur s'était décidé à l'attendre. — L'arrestation de M. de Jozères ne fut ni difficile ni longue.

— Au même moment se présentait dans le salon M. d'Armagis, un domestique, sans soupçonner de quoi il était question, avait été prévenu par un visiteur désireux de lui parler.

— En se retranchant derrière le secret d'un drame de famille, le juge de paix de Houanac refusa de s'expliquer sur le suicide de Faustol, mais lui donna à entendre, sans rien avancer à l'appui, que le médecin Perrier était un misérable.

— C'est alors que j'adressai à Votre Excellence le premier rapport sur lequel fut ordonnée une enquête sévère, mais secrète, afin de lever les coupables s'endormir dans une apparente tranquillité.

— Après de longs détails, qui sont connus du lecteur, la relation continuait : — Mais, résultat fort inattendu, Caduchet, en cherchant le dernier mot de l'affaire Perrier, se vit sur la piste d'autres coupables.

— En posant la main sur le front de M. de Jozères, le juge de paix de Houanac refusa de s'expliquer sur le suicide de Faustol, mais lui donna à entendre, sans rien avancer à l'appui, que le médecin Perrier était un misérable.

— En ne trouvant pas au logis celle qu'il venait visiter, l'ex-procureur s'était décidé à l'attendre. — L'arrestation de M. de Jozères ne fut ni difficile ni longue.

— Au même moment se présentait dans le salon M. d'Armagis, un domestique, sans soupçonner de quoi il était question, avait été prévenu par un visiteur désireux de lui parler.

— En se retranchant derrière le secret d'un drame de famille, le juge de paix de Houanac refusa de s'expliquer sur le suicide de Faustol, mais lui donna à entendre, sans rien avancer à l'appui, que le médecin Perrier était un misérable.

— C'est alors que j'adressai à Votre Excellence le premier rapport sur lequel fut ordonnée une enquête sévère, mais secrète, afin de lever les coupables s'endormir dans une apparente tranquillité.

— Après de longs détails, qui sont connus du lecteur, la relation continuait : — Mais, résultat fort inattendu, Caduchet, en cherchant le dernier mot de l'affaire Perrier, se vit sur la piste d'autres coupables.

— En posant la main sur le front de M. de Jozères, le juge de paix de Houanac refusa de s'expliquer sur le suicide de Faustol, mais lui donna à entendre, sans rien avancer à l'appui, que le médecin Perrier était un misérable.

— C'est alors que j'adressai à Votre Excellence le premier rapport sur lequel fut ordonnée une enquête sévère, mais secrète, afin de lever les coupables s'endormir dans une apparente tranquillité.

— Après de longs détails, qui sont connus du lecteur, la relation continuait : — Mais, résultat fort inattendu, Caduchet, en cherchant le dernier mot de l'affaire Perrier, se vit sur la piste d'autres coupables.

L'EMULSION SCOTT Guérit la PHTISIE

SHILOH'S CURE

Ne vous laissez pas Abattre

Wistar's Balsam of Wild Cherry

LOTTERIE

MEXICAINE Beneficencia Publica

FANTASIE MILITAIRE C'était le doux Avril 1885. Québec, la vieille et patriotique Cité de Champlain, était toute bouleversée.

me soulevai doucement, et examinai ma position, en même temps je tâchais de découvrir où pouvait bien être Mathilde.

TRENTE ANNÉES. L'HUILE ST-JACOB.

J. G. LAVIOLLETTE, M. D. 217 rue des Commissaires.

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER CHOCOLAT MENIER

VIN de VIAL

THE E. B. EDDY CO HULL, P. Q. PAPIER de TOUTE SORTE

DEPARTEMENT DOMESTIQUE

SAVON de WOODBURY

L. LARIVIERE, Agent Général de Woodbury.

LA LUMIERE AUER

LA BUANDERIE ST-DENIS

Loterie Mont-Royal

PROCHAIN TIRAGE 15 MARS 1893

PROCHAIN TIRAGE 7 MARS 1893

A TRACTION sans PRECEDENT L.S.L.

Grand TIRAGE MENSUEL de \$5

PRIX CAPITAL - \$75,000

PRIX DES BILLETS

PROCHAIN TIRAGE

PROCHAIN TIRAGE

Dupuis Frères

FEUILLETON DU JOURNAL "LE MONDE"

L'HERITAGE MYSTERIEUX

DEUXIEME PARTIE DEUX HISTOIRES DU PASSE

(Suite) 103

Ainsi que nous l'avons dit en nos premiers chapitres, Francis avait d'abord tressailli au son de la voix, puis, après avoir vainement cherché sous quel masque, dans cette foule, s'abritait la donneuse d'avis, il avait répondu, en la même langue, avant de s'éloigner.

—Mère pour le conseil. Il était à peine parti qu'un poignant remords vint à Léontine de ne pas lui avoir tout dévoilé. Malheureusement il était trop tard. Ce fut alors que l'amour lui inspira une étrange hardiesse. Elle, la femme vertueuse, osa pousser Avril à lui offrir à souper dans ce restaurant qu'elle ne quittait qu'à peine pour aller à l'école.

—Pour empêcher que de Vaince ne devint un involontaire complice dans ce projet, elle avait toute la nuit retenu près d'elle la victime promise au gât-apena. Hélas nous ne dirons que Mme de Jozens s'était vite effrayée sur ce que devait faire le comte.

Après le départ de Mme d'Armanig, quand Francis s'était retrouvé seul avec Bricard, soit qu'il avait regretté l'acte qu'il venait de commettre, soit qu'il avait eu peur de dégoûter en voyant la réputation de sa sœur confiée aux faits et gestes d'un laquais, il avait dit d'un ton sec :

—Va te coucher Bricard, je n'ai pas besoin de ton aide, dit-il. Cela ne faisait nullement l'affaire de Bricard, qui n'était pas un garçon à fâcher une opération après laquelle l'attendait cinquante mille francs.

—Pas de ça, se dit-il, je tenterai le coup sans aide. Puisque le comte me met les bâtons dans les roues, je vais l'envoyer attendre sous l'orme. Et il lança le comte sur sa piste. Quand il était parti, le laquais l'avait suivi des yeux en murmurant :

—Où j'ai eu la bêtise de me figurer la besogne trop forte pour tout seul. En y réfléchissant bien, ce n'est pas la mer à boire... le tout est d'écouler le garçon du premier coup...vian!

En parlant ainsi, le chépanan faisait siffler un casse-tête qu'il avait sorti de sa poche. Lorsqu'il fut arrivé devant la maison, il promena son regard autour de lui :

—Où vais-je m'embûcher ? Eh ! où j'ai vu que j'étais parfaitement mon affaire. Je serai là dans un vingt jour.

Le four en question était précédemment cette encoignure dans laquelle Paul Avril, quelques heures auparavant, s'était caché pour éviter sa poursuite.

Il n'y avait pas une minute que Bricard était à son poste quand un pas pressé se fit entendre. Le valet avança prudemment la tête :

—Non, se dit-il, ce n'est pas mon homme. Il est beaucoup plus grand. Et il rentra dans sa cachette pour laisser passer celui qui venait. Au lieu de suivre sa route, l'arrivant s'arrêta juste devant l'encoignure, en disant d'une voix basse, mais grognonne :

—Pourquoi vous êtes-vous mis là ? Je vous ai averti que si l'on sortait de la maison on pouvait vous découvrir. C'est trop près, beaucoup trop près. Voilà comme on rate une affaire bien menée.

Alors, quittez vite la place. Est-ce que vous ne comprenez pas ? Et le domestique sentit une vigoureuse poigne le saisir au bras droit et l'attirer hors de l'ombre.

A la première surprise d'être ainsi arraché de sa retraite vint encore se joindre celle qui s'empara de Bricard en reconnaissant celui qui le maintenait ainsi. Cet étonnement fut si énorme que, sans réfléchir, il s'écria :

—Comment, c'est vous, monsieur Caduchet ! Ah ça, la nuit, vous n'êtes ni grand ni saut ? Le dernier mot était à peine prononcé que les deux mains de fer de Caduchet se nouèrent au cou du valet.

Quand elles lâchèrent prise, maître Bricard avait vécu. Il était égaré ! Et voilà pourquoi Paul Avril, en retirant chez lui, au petit jour, trouva son concierge Mathis tout désolé, non pas du décès de M. de Saint-Dutasse, qui était mort pendant la nuit, mais du tragique trépas de son ami Bricard, qu'une ronde de police avait relevé sur le pavé de la rue, en face de la maison.

XII Tout était bien changé ! Car, maintenant, ce même Paul Avril, qu'elle avait tenté de faire assassiner, Mme d'Armanig l'aimait. Pour lui elle bravait le danger en allant l'attendre à Clichy-sous-Bois. Il était un peu plus de cinq heures du matin quand son fiacre l'avait déposé devant la cabane de Janerot pour lui demander les clefs de la maison.

Dix minutes après, elle était installée devant un bon feu dans cette chambre à coucher que se rappelle le lecteur. —Madame n'a pas d'ordres à me donner ? demanda la soubrette Victorine.

—Non, dans le village, ne m'a vue arriver ici et je désire que ma présence soit ignorée de tout le monde. —Madame peut être certaine que nous n'en ouvrirons pas la bouche, dit Janerot. Quand ils arrivèrent au bas de l'escalier, le père poussa Victorine

dans la cuisine et, après avoir refermé la porte, il demanda brusquement :

—Tu dis que ça vaut cher, les cailloux qu'elle porte aux oreilles ? —Elle en a la pour une vingtaine de mille francs. Janerot regarda sa fille en silence pendant quelques secondes, puis d'une voix brève :

—Dis donc ? —Quoi ? —Personne, dans le village, ne sait qu'elle est ici, on ne l'a pas vue venir. —Dame ! c'est tentant ! fit Victorine. Mais si le jeune homme qu'elle attend arrive dans la journée ?

Le paysan parut d'abord hésiter, puis, se décidant, il prononça d'un ton raque :

—Alors, tant pis pour lui ! quand il y en a pour un, il y en a pour deux !

Maintenant, entre Berthe et Paul Avril, les rôles étaient changés. A son tour, Mme d'Armanig avait à souffrir et se jurant supplice de l'attente que le jeune homme avait enduré quand, le premier, il était arrivé au rendez-vous. La journée s'écoula donc avec une lenteur désespérante pour la grande dame.

Autant elle désirait ardemment la présence d'Avril, autant Janerot et Victorine la redoutaient. Quand, sur les quatre heures, le jour tomba, Mme d'Armanig se rattacha à une espérance.

—Il me sait en péril et il aura attendu la nuit pour venir me rejoindre. Il arrivera tard dans la soirée.

De leur côté, le père et la fille se livraient à une toute autre espérance. —Tu vois que nous avons bien fait de patienter, disait Victorine. Pas plus de jeune homme que sur la main. Elle croque le marmot. S'il vient demain, nous lui dirons alors que, lassé de l'attente, la belle a décampé.

Et, sans transition, elle demanda :

—Est-ce que la fosse est prête ? —Oui, là-bas, au fond du jardin.

Lorsque Berthe souleva pour que Victorine lui montrât son frère, Janerot fit à sa fille cette recommandation :

—N'oubliez pas d'entretenir la croisée qui éclaire le carré. Comme l'escalier craque trop, nous monterons par la fenêtre avec une échelle. Il pouvait être sept heures quand Mme d'Armanig tressaillit, palpitante de joie, au bruit de la clochette du jardin qui tintait violemment.

—C'est Avril, se dit-elle. A l'appel de Berthe, la voix de Janerot répondit d'un bas :

—Je reviens d'aller ouvrir madame. C'étaient des poisons du village qui sonnaient par farce. Janerot était revenu dans la cuisine.

—Ce n'était pas le jeune homme ? dit-il à sa fille ; c'était le facteur de la poste qui a glissé sa lettre sous la porte. Tiens, regarde... c'est pour elle.

Et il lui tendit la lettre. La cuisinière, sans hériter, décacha la lettre.

La fille lut, des yeux seulement, l'écrit qui était fort court, car il n'avait que deux lignes.

La fille avait réfléchi et sans doute trouvée ce qu'elle cherchait, car elle fit entendre un rire lourd et s'écria :

—Il faut avouer que nous avons une rude chance tout de même. La chose va marcher comme sur des roulettes ; tu peux aller combier ta fosse, nous n'en avons plus besoin.

—Alors, puisque tu veux que je comble la fosse, il n'y aura donc pas besoin de cacher l'ouvrage ? —Non... mais à une condition. —Laquelle ?

—Il s'agit de ne pas trop frapper la belle. —Hein ? fit Janerot. —Ou y arrive en étouffant sous un oreiller... et ça ne laisse pas de marquer des doigts, appuya Victorine, sans montrer la plus petite émotion.

—Et tu prétends qu'en procédant de cette manière nous n'aurons pas besoin, après, d'enterrer le corps ? —Tu verras la suite. L'assurance avec laquelle avait répondu sa fille fit évanouir le dernier doute du paysan, qui se frota gaiement les mains en disant :

—Va pour les oreillers. Mais, au milieu de la nuit, Mme d'Armanig loin de songer au repos, avait pensé à éblouir le rebelle.

Puis, elle avait ouvert le petit sac et, peu à peu, son contenu avait passé à ses deux bras, sur ses magnifiques épaules, dans sa splendide chevelure.

Elle portait la main sur le fermoir d'une des armoires quand on frappa à la porte.

—Qui est là ? demanda-t-elle. —Je monte à madame une lettre qui vient d'arriver, répondit Victorine.

—Bien, je vous ouvre... dit Berthe, dont la porte était fermée à clef.

—Est-ce que madame est couchée ? demanda la cuisinière. —Oui, attendez, je me lève. Et cela répondu, Berthe souffla la bougie, en se disant :

—Je retirerais mes diamants après ma lettre reçue, le principal est que cette femme ne puisse les voir. Alors, dans l'obscurité, elle alla ouvrir à Victorine.

Derrière sa fille se glissa, pieds nus, Janerot qui, dans le furoir d'un red-outillage, avait pris un des larges oreillers du divan.

Au lieu de s'avancer droit devant elle, où devait naturellement se trouver Mme d'Armanig, Victorine tourna à gauche et marcha vers le lit :

—Voici la lettre, madame... dit-elle. Berthe, dans les ténèbres, se dirigeant vers la voix, se rapprocha du lit.

—Donnez, fit-elle. Il y eut alors, dans les ténèbres, un bruissement sourd, une sorte de lutte étouffée, puis, après un court silence, la voix de Janerot lui souffla :

—Je la tiens ! —Sans la friper, tu sais ?... pas de marques, recommanda Victorine.

—Sois donc tranquille. Elle a la tête prise entre l'oreiller et le matelas. Cours en bas chercher de la lumière, fais vite, car elle gigotte fiévreusement.

Quand Victorine remonta de la cuisine, d'où elle rapportait la lampe, Janerot, accroupi sur le lit, maintenait toujours l'oreiller sur la face de Mme d'Armanig, renversée en travers de la couche.

Le corps tremblait encore des dernières convulsions de l'épouvantable agonie.

—Je crois que c'est à peu près fini... mais ça n'a pas été sans peine. Bigre ! elle était nerveuse, la bonne dame, pendant le paysan. Puis, après un petit temps :

—La fille, là, voici bien sage à cette heure... et pas une marque ! pas une ! scorchure !... C'est bien proprement travaillé ! —Au plus pressé ! prononça vivement Victorine.

Puis, désignant le cadavre, elle ajouta :

—Mes membres ont encore une chaleur qui les assoupit. Nous devons en profiter pour faire disparaître les contorsions produites par l'agonie. Enlève le corps, il faut que je relasse le lit.

Le paysan obéit et transporta sur le divan du salon celle qui avait été Berthe d'Armanig.

Alors, avant que le froid de la mort eût donné la rigidité du fer aux membres tordus par l'agonie, Victoire allongea les jambes repliées, rapprocha le bras du corps, et, ramenant les mains sur la poitrine, elle les joignit dans l'attitude de la prière.

—Elle est encore si fièrement belle, la princesse ! dit Janerot en examinant le visage de Berthe que la mort n'avait pas convulsé.

—A présent, soulève-la, et va la déposer bien doucement sur le lit relâché. Le paysan exécuta l'ordre. —Et puis après ? demanda-t-il. —Pendant que je descends à la cuisine, fais ta cueillette, répondit la fille en lui montrant les perles et diamants dissimulés sur le tapis de la chambre à coucher.

Pas une pierre ne restait à ramasser quand Victoire reparut. Elle rapportait de la cuisine un grand réchaud rempli de charbon. En descendant l'escalier, elle se dit :

—Superbe idée ! s'écria-t-elle. On suppose que la particulière s'est asphyxiée.

—Un désespoir d'amour ! recana la sinistre créature en s'éloignant du réchaud dont les charbons commençaient à pétiler.

—Où ! où ! tu en es certaine... on croira que c'est un désespoir d'amour ? reprit Janerot sur le ton du doute.

—Parfaitement. Il suffira de lire ce papier qu'on trouvera dans ses mains.

Tout en parlant, elle glissait entre les doigts de la défunte cette lettre venue dans la soirée pour Berthe, qu'elle avait interceptée et ouverte.

Puis, après avoir déposé l'enveloppe sur une petite table placée au chevet du lit, elle examina une dernière fois la victime, corrigea certains détails de la toilette, changea un peu la pose du corps et, enfin, s'écria d'une voix moqueuse :

—Adieu, la morte pauvre ! Ensuite, se retournant vers son père qui serait à deux bras le sur sa poitrine :

—En route dit-elle, il commence à ne plus faire bon ici pour les vivants.

Et les meurtriers quittèrent la chambre, où le charbon répandait déjà ses mortelles vapeurs, après avoir pris le soin de tirer derrière eux la porte dont la clef était restée, intentionnellement, à la serrure.

A présent qu'il se voyait devenu un richard, le pauvre Janerot avait ce premier soupir de l'homme fortuné qui est la crainte de perdre son bien. Ainsi poussa-t-il un second et non moins triste soupir.

—Où ! fit-il, je ne serai vraiment bien rassuré que quand un bon procès-verbal aura constaté l'asphyxie. —Grâce à la lettre, nous n'avons rien à redouter, appuya Victorine.

—Continue.

Les furoncles, plaies et ulcères indiquent un sang vicié. La Salsepareille d'Ayer expulse toute humeur malsaine.

Agréable comme un sirop, sans égal comme vomitif, a nom : l'expectorant des Vers de Mother Grayes. Le plus grand vomitif de Sibie.

108-jus

108-jus

108-jus

108-jus

108-jus

108-jus

108-jus

108-jus

LA OTTOLENE EST LE SUBSTITUT POPULAIRE DU SAINDOUX

Tous les saints et les saines de la cuisine pour l'éloge ainsi que pour les besoins de la vie.

En vente partout chez les épiciers.

Préparé spécialement par N. K. Fairbank et Cie. Rue Wellington et Anne, MONTREAL.

COMPAGNIE DE RAFFINERIE DE SUCRE DU CANADA (LIMITED) MONTREAL

Manufacturière de Sucres Rafinés de la Marque Redpath

Qualité supérieure, pureté absolue, préparés d'après les procédés les plus perfectionnés et avec les meilleurs appareils, ne sont surpassés nulle part.

SUCRE EN MORCEAUX, en caisses de 50 et 100 livres. GRANULE "CROWN", marque spéciale, le plus fin qu'on puisse obtenir. EXTRA GRANULE, qualité vraiment supérieure. SUCRES "CREME", (non-fichés). SUCRES JAUNES de tous les degrés et qualités. SIROPS de tous les degrés en barils et demi-barils. SEULS MANUFACTURIERS de Sirops de qualité supérieure en caisses de 1 et 5 livres chaque.

THE E. B. EDDY CO HULL, P. Q.

PAPIER de TOUTE SORTE Brun à Enveloppe, Manilla, Papier de Soie à Imprimer les Journaux, de Toilette et Carton en Bois.

Allumettes Articles en Bois, en Papier Maché

Demandez cela : fabriqué par le manufacturier de E. B. EDDY, mentionné dans la ligne et dessous et voyez à ce que vous n'en ayez pas d'autre.

SUCCURSALE A MONTREAL : 319 RUE SAINT-JACQUES

COLONNE CARSLY

ON DEMANDE - Deux modèles de première classe, s'adresser à M. J. Carlsley, département des modes.

DES MILLIERS DES MILLIERS

De Montaux et de Gillet à choisir, chez S. CARSLLEY

Guingamps en Plaid Ecossais

TOUTES LES FAMILLES

Guingamps Royal Stuart en plaid Guingamps Victoria en plaid Guingamps Campbell en plaid Guingamps MacKenzie en plaid Guingamps Cameron en plaid Guingamps Macduff en plaid

GUINGAMPS EN PLAID DE FANTAISIE

dans toutes les nouvelles nuances GUINGAMPS dans tous les nouveaux genres

NOUVELLES SOIERIES

Toutes les nuances possibles maintenant en stock dans les Soieries

Nouvelles garnitures de robes

PREMIERS ARRIVAGES De nouvelles Garnitures justement regus

Boutons en Nacre Boutons en Nacre

TOUTES TAILLES Boutons de Nacre ronds et carrés Boutons de Nacre ovales et plats Boutons de Nacre naturels et finis de toutes dimensions pour robes et manteaux.

Nouveaux : Mouchoirs

Justement mis en stock quelques caisses de nouveaux mouchoirs de toute sorte.

Nouveaux : Dentelles

TOUTES SORTES DE DENTELLES "NOUVELLES" MAINTENANT EN STOCK

NOUVEAUX : Dentelles

Dentelle au point de crochet irlandais, dans toutes les nuances.

NOUVEAUX : Dentelles

Dentelle beige au point de crochet irlandais Dentelle blanche au point de crochet irlandais

NOUVEAUX : Dentelles

Dentelle crème au point de crochet irlandais Dentelle noire au point de crochet irlandais

NOUVEAUX : Dentelles

Le plus grand et le plus élégant dans les nouvelles dentelles.

IMPERMEABLES RIGBY

Le pardessus et autres vêtements imperméables Rigby sont des articles populaires dans les vêtements de messieurs pour le prochain printemps.

Du moins parlent ainsi ceux qui ont examiné l'imperméable Rigby

S. CARSLLEY 1762, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

ANNONCE DE

John Murphy & Cie

Gilets d'Enfants, prix régulier de \$2.00 à \$5.00. Votre choix : \$1.00.

VOYEZ

Gilets d'Enfants, prix régulier de \$4.00 à \$6.00. Votre choix : \$1.50.

Gilets d'Enfants, prix régulier de \$5.00 à \$7.00. Votre choix : \$2.00.

Gilets d'Enfants, prix régulier de \$6.00 à \$8.00. Votre choix : \$2.50.

Gilets d'Enfants, prix régulier de \$7.00 à \$9.00. Votre choix : \$3.00.

VOYEZ

Gilets pour Dames, prix régulier de \$3.50 à \$7.00. Votre choix : \$1.00.

Gilets pour Dames, prix régulier de \$6.00 à \$9.00. Votre choix : \$2.00.

Gilets pour Dames, prix régulier de \$9.00 à \$15.00. Votre choix : \$3.00.

Gilets pour Dames, prix régulier de \$10.00 à \$25.00. Votre choix : \$4.00.

Gilets pour Dames, prix régulier de \$15.00 à \$45.00. Votre choix : \$5.00.

John Murphy & Cie

1761 et 1763 RUE NOTRE DAME. ET 105, 107, 109, 111 RUE SAINT-PIERRE.

Conditions: Argent comptant et un Seul Prix. Téléphone: 2195.

LE REMEDE

Le plus sûr, le plus efficace. Le plus agréable au goût.

L'EMULSION DAWSON

POUR LA GUERISON DE Consommation, Asthme, Bronchite, Rhume, Toux Chroniques Et les Affections de Gorge et de Poitrine.

L'IMPERIAL

Cie d'Assurance (Limitée) CONTRE LE FEU. Etablie à Londres en 1802

Capital Souscrit... \$5,000,000 Capital Payé... \$1,500,000 Actif Total... \$2,000,000

SUCCURSALE AU CANADA Batisse de la Cie, Place d'Armes

J. A. LACHIN fils de Cyrille Lachin, de la Liverpool et London & Globe, agent au département français.

E. D. LACY, 148-150 Grand-Rue-Resident p. sur le Canada. CIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU - LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

ANNONCE DE

John Murphy & Cie

Gilets d'Enfants, prix régulier de \$2.00 à \$5.00. Votre choix : \$1.00.

VOYEZ

Gilets d'Enfants, prix régulier de \$4.00 à \$6.00. Votre choix : \$1.50.

Gilets d'Enfants, prix régulier de \$5.00 à \$7.00. Votre choix : \$2.00.

Gilets d'Enfants, prix régulier de \$6.00 à \$8.00. Votre choix : \$2.50.

Gilets d'Enfants, prix régulier de \$7.00 à \$9.00. Votre choix : \$3.00.

VOYEZ

Gilets pour Dames, prix régulier de \$3.50 à \$7.00. Votre choix : \$1.00.

Gilets pour Dames, prix régulier de \$6.00 à \$9.00. Votre choix : \$2.00.

Gilets pour Dames, prix régulier de \$9.00 à \$15.00. Votre choix : \$3.00.

Gilets pour Dames, prix régulier de \$10.00 à \$25.00. Votre choix : \$4.00.

Gilets pour Dames, prix régulier de \$15.00 à \$45.00. Votre choix : \$5.00.

John Murphy & Cie

1761 et 1763 RUE NOTRE DAME. ET 105, 107, 109, 111 RUE SAINT-PIERRE.

Conditions: Argent comptant et un Seul Prix. Téléphone: 2195.

LE REMEDE

Le plus sûr, le plus efficace. Le plus agréable au goût.

L'EMULSION DAWSON

POUR LA GUERISON DE Consommation, Asthme, Bronchite, Rhume, Toux Chroniques Et les Affections de Gorge et de Poitrine.

L'IMPERIAL

Cie d'Assurance (Limitée) CONTRE LE FEU. Etablie à Londres en 1802

Capital Souscrit... \$5,000,000 Capital Payé... \$1,500,000 Actif Total... \$2,000,000

SUCCURSALE AU CANADA Batisse de la Cie, Place d'Armes

J. A. LACHIN fils de Cyrille Lachin, de la Liverpool et London & Globe, agent au département français.

E. D. LACY, 148-150 Grand-Rue-Resident p. sur le Canada. CIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU - LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

ANNONCE DE

EXTRA

LA TEMPERATURE

Probabilités pour les prochains 24 Hrs. Toronto, à 11 h. A.M. - Temp. beau et doux...

SECRETARE FRANÇAIS

La ferme expérimentale d'Ottawa ne sera de quelque bénéfice pour nos compatriotes que le jour où il y aura apporté quelques réformes...

3 COUPS DE 2

Le Sorelois publie tout à bout les trois doubles naissances qui voici : A Sorel, dimanche, le 26 février...

FIN D'UNE LEGENDE

On nous dit qu'un journal hebdomadaire doit publier aujourd'hui un très bruyant article, dans lequel le clergé est visé...

ON DIT

On nous apprend de Québec que la Banque Nationale a l'intention d'établir une succursale dans le quartier St-Jean-Baptiste, Montréal.

UNE ENQUETE UTILE

Hier, à la réunion du Conseil Central des Métiers, quelqu'un a déclaré qu'il se vendait de la viande de porc morte sans l'aide des bouchers.

LES PROJETS DU COMITÉ DE SANTÉ

Voici les projets du comité de santé en rapport avec les épidémies qu'il a demandées hier après-midi : L'agrandissement des déparlements de l'hôtel-de-ville et son assainissement en enlevant le bureau central de police et la cour de recorder, qui amènent dans l'édifice des individus pris dans tous les bords de la cité.

LES PROJETS DU COMITÉ DE SANTÉ

Voici les projets du comité de santé en rapport avec les épidémies qu'il a demandées hier après-midi : L'agrandissement des déparlements de l'hôtel-de-ville et son assainissement en enlevant le bureau central de police et la cour de recorder, qui amènent dans l'édifice des individus pris dans tous les bords de la cité.

LES PROJETS DU COMITÉ DE SANTÉ

Voici les projets du comité de santé en rapport avec les épidémies qu'il a demandées hier après-midi : L'agrandissement des déparlements de l'hôtel-de-ville et son assainissement en enlevant le bureau central de police et la cour de recorder, qui amènent dans l'édifice des individus pris dans tous les bords de la cité.

LES PROJETS DU COMITÉ DE SANTÉ

Voici les projets du comité de santé en rapport avec les épidémies qu'il a demandées hier après-midi : L'agrandissement des déparlements de l'hôtel-de-ville et son assainissement en enlevant le bureau central de police et la cour de recorder, qui amènent dans l'édifice des individus pris dans tous les bords de la cité.

LES PROJETS DU COMITÉ DE SANTÉ

Voici les projets du comité de santé en rapport avec les épidémies qu'il a demandées hier après-midi : L'agrandissement des déparlements de l'hôtel-de-ville et son assainissement en enlevant le bureau central de police et la cour de recorder, qui amènent dans l'édifice des individus pris dans tous les bords de la cité.

LES PROJETS DU COMITÉ DE SANTÉ

Voici les projets du comité de santé en rapport avec les épidémies qu'il a demandées hier après-midi : L'agrandissement des déparlements de l'hôtel-de-ville et son assainissement en enlevant le bureau central de police et la cour de recorder, qui amènent dans l'édifice des individus pris dans tous les bords de la cité.

LES PROJETS DU COMITÉ DE SANTÉ

Voici les projets du comité de santé en rapport avec les épidémies qu'il a demandées hier après-midi : L'agrandissement des déparlements de l'hôtel-de-ville et son assainissement en enlevant le bureau central de police et la cour de recorder, qui amènent dans l'édifice des individus pris dans tous les bords de la cité.

COUR D'ASSISES

Avant l'ajournement de la séance, hier après-midi, les personnes contre lesquelles les grands jurés ont rapporté des accusations fondées, ont été mises en accusation et leurs procès fixés comme suit :

UN FOU

Manque de se faire, cerner par un char électrique

LOUIS VERANDE

Le chanteur du Parc, époux Paquet

COUR D'ENQUETE ET MERITE

Une cause intéressante est pendante devant la Cour d'Enquête et Mérite.

POUR L'EUROPE

M. l'abbé Ouellette, professeur au Séminaire de St-Gabriel, partira pour l'Europe, le onze de ce mois.

MORT ACCIDENTELLE

L'enquête sur la mort de M. J. C. Bourbonnais est terminée hier par un verdict de mort accidentelle.

ENGIN DE SAUVETAGE

Le chef du département des incendies fait préparer actuellement un appareil de sauvetage, en amiant, pour aider à traverser les flammes.

CULTIVATEURS RECOMPENSES

MM. Oscar Drolet, de Stanford, Amédée Lavigne, de St-Christophe d'Arthabaska, Léon Hébert, de Ste Clotilde de Horton et Joseph St Cyr de St-Jean de la Rivière, ont reçu chacun un diplôme de la part du département de l'Agriculture pour avoir construit les premiers silos modèles dans leurs paroisses respectives.

LE CHEF BENOIT ET LE "HERALD"

Un correspondant qui signe le pseudonyme "Oser" dans le numéro du Herald, ce matin, blâme le chef Benoit de ce qu'il a dit d'envoyer au départ de l'armée les capitaines Bishop et Nolan, dont le vantage la supériorité, il ait envoyé M. Dubois, du sauvetage No 1.

LE P. HYACINTHE

On peut voir en ce moment sur la façade de l'église de la rue d'Aras au pontife depuis plusieurs années M. Loysen, ex-père Hyacinthe, un écrivain portant ces mots : "Grand loup à louer".

UNE REVUE FEMININE

Nous recevons la livraison de mars de la Jeunesse Miller Illustrated Magazine, revue de choses féminines, publiée à New-York.

"Aux Dilettanti"

Les dilettanti de notre ville apprennent sans doute avec plaisir que le concert annuel du prof. Chas. Labelle, aura lieu mardi prochain, dans la salle de concert de M. L. E. N. Pratte, No 1676 rue Notre-Dame, à 8 h. 15 p. m.

Frou Frou

Il est peu d'amateurs de théâtre qui ne connaissent pas Frou Frou. Il n'y a donc pas lieu de parler du drame, de Melle Meril, la jeune actrice italienne, à qui a beaucoup été bien à dire. Elle remplit consciencieusement son rôle, elle est bien meilleure comédienne que tragédienne.

Henry Badger

Henry Badger, journaliste, pour ivresse et bris de vitre, dans un restaurant de la rue St-Paul, a été condamné à \$3 ou 30 jours.

150 sets de Salon

A vendre dans tous les prix et de toutes les couleurs, aussi 200 sets de chambre depuis \$10 en montant chez F. Lapeointe, 151 rue St-Thomas.

NOTES OUVRIERES

Réunions de soir - Assemblée Ville-Marie, assemblée Montcalm, assemblée Mont-Royal, l'Union des Bricoliers, l'Union des Carrossiers, l'Assemblée Dominion, l'Union des Cigarières, No 88, l'Union des Tonneliers, l'Assemblée Hochelaga.

On nous informe que la police de Chicago sera bientôt représentée dans le Conseil Central des Métiers et du Travail. M. McCallan est le président de l'association de la force de police et fait tous ses efforts pour qu'elle se fasse représenter.

Il régnait beaucoup d'activité actuellement sur le canal Lachine. On est en train de construire deux ponts. L'un est construit par le Grand Tronc et l'autre par le gouvernement fédéral. Celui du Grand Tronc est donné à l'entreprise, et celui du gouvernement, sous la direction de l'ingénieur du gouvernement, M. Poirer, est fait par jour.

Dimanche après-midi, à deux heures, l'Union des Commis-Marchands, section de la Fermeture de Bonne Rue, aura une réunion. Les membres ne se tiennent pas pour battus après le rejet de leur bill par le conseil législatif de Québec. Des efforts vont être faits vis-à-vis la Chambre des Communes pour arriver à un but proposé.

On nous informe que la police de Chicago sera bientôt représentée dans le Conseil Central des Métiers et du Travail. M. McCallan est le président de l'association de la force de police et fait tous ses efforts pour qu'elle se fasse représenter.

On nous informe que la police de Chicago sera bientôt représentée dans le Conseil Central des Métiers et du Travail. M. McCallan est le président de l'association de la force de police et fait tous ses efforts pour qu'elle se fasse représenter.

On nous informe que la police de Chicago sera bientôt représentée dans le Conseil Central des Métiers et du Travail. M. McCallan est le président de l'association de la force de police et fait tous ses efforts pour qu'elle se fasse représenter.

STATISTIQUE FANTASTIQUES

Les fièvres et le typhus. L'inspection du lait

BRIDGEPORT, CONN.

Une jeune fille de 17 ans accusée de meurtre d'un jeune frère

LA GUERRE A L'EGARRETE

OLYMPIA, Wash., 3.-Les deux chambres de la législature ont adopté une loi déclarant qu'il est interdit de fabriquer, vendre, acheter, donner, ou avoir en sa possession des cigarettes ou du papier à cigarettes.

DECES

De Halle - En cette ville, le 27 février dernier, à l'âge de 21 ans et 15 jours, est décédé M. Louis, fils de M. et Mme. Levesque.

EMPLOIS VACANTS

On a besoin d'agents-ouvriers ainsi qu'il est dit dans l'annonce ci-dessous. On a besoin de personnes pour travailler dans les chemies. S'adresser 117, rue St-Jacques.

A LOUER

A LOUER - Trois jolis logements de différents genres, depuis trois appartements jusqu'à un grand hôtel, dans le quartier de St-Jacques, près de la rue St-Jacques, à l'angle de la rue St-Jacques.

PERDU

PERDU - Mercredi dernier, on porte un portefeuille contenant \$10 en billets, un reçu et un carnet de chèques. Qui le rapportera au No 38 St-Dominique, sera récompensé.

A VENDRE

A VENDRE - Hôtel, maison, mobilier, etc. S'adresser à M. J. L. Moss & Co., 120 rue Notre-Dame.

DEFIEZ-VOUS

En deux minutes, préparez, installez, qu'on vous donne des coups de poing et de pieds.

SOURCES CALEDONIA

En les prenant vous produisez une fraîcheur et un bien-être que vous ne trouvez nulle part ailleurs.

Association St-Jean-Baptiste de Montréal

AVIS AUX ACTIONNAIRES - Un dividende de \$2000 sera payé par chèque à tous les actionnaires le mardi 14 mars prochain.

EAU DE VICHY

EAU DE VICHY (SOURCE BUSSON) - Médical, agréable et facile à digérer.

EAU DE CONTREXEVILLE

EAU DE CONTREXEVILLE (SOURCE DE PAVILLOIS) - Médical, agréable et facile à digérer.

And. Brisset & Fils

Importateurs de médicaments Français, 993 RUE ST-PAUL

CE MEPRIS DE COUR

Le procès de M. Marcell et Cie se termine en queue de poisson

Le fameux procès intenté contre le bureau des revicars pour mépris de cour, par MM. Marcell et al., s'est terminé ce matin "en queue de poisson".

Hier après-midi, les poursuivants ont envoyé à l'hôtel de ville, par l'entremise de leurs avocats, avis officiel qu'ils se désistaient de leur poursuite.

UN FOU

Manque de se faire, cerner par un char électrique

Vers 10 heures, hier soir, un char électrique se dirigeait vers l'avenue de la Montée, lorsqu'il fut arrêté par un conducteur aperçut un individu qui venait de tomber sur la voie, il ralentit la vitesse du char, pensant que l'individu avait glissé et qu'il allait se relever à l'instant; mais l'homme ne se tiennent pas pour battus après le rejet de leur bill par le conseil législatif de Québec.

On nous informe que la police de Chicago sera bientôt représentée dans le Conseil Central des Métiers et du Travail. M. McCallan est le président de l'association de la force de police et fait tous ses efforts pour qu'elle se fasse représenter.

On nous informe que la police de Chicago sera bientôt représentée dans le Conseil Central des Métiers et du Travail. M. McCallan est le président de l'association de la force de police et fait tous ses efforts pour qu'elle se fasse représenter.

STATISTIQUE FANTASTIQUES

Les fièvres et le typhus. L'inspection du lait

BRIDGEPORT, CONN.

Une jeune fille de 17 ans accusée de meurtre d'un jeune frère

LA GUERRE A L'EGARRETE

OLYMPIA, Wash., 3.-Les deux chambres de la législature ont adopté une loi déclarant qu'il est interdit de fabriquer, vendre, acheter, donner, ou avoir en sa possession des cigarettes ou du papier à cigarettes.

DECES

De Halle - En cette ville, le 27 février dernier, à l'âge de 21 ans et 15 jours, est décédé M. Louis, fils de M. et Mme. Levesque.

EMPLOIS VACANTS

On a besoin d'agents-ouvriers ainsi qu'il est dit dans l'annonce ci-dessous. On a besoin de personnes pour travailler dans les chemies. S'adresser 117, rue St-Jacques.

A LOUER

A LOUER - Trois jolis logements de différents genres, depuis trois appartements jusqu'à un grand hôtel, dans le quartier de St-Jacques, près de la rue St-Jacques, à l'angle de la rue St-Jacques.

PERDU

PERDU - Mercredi dernier, on porte un portefeuille contenant \$10 en billets, un reçu et un carnet de chèques. Qui le rapportera au No 38 St-Dominique, sera récompensé.

A VENDRE

A VENDRE - Hôtel, maison, mobilier, etc. S'adresser à M. J. L. Moss & Co., 120 rue Notre-Dame.

DEFIEZ-VOUS

En deux minutes, préparez, installez, qu'on vous donne des coups de poing et de pieds.

SOURCES CALEDONIA

En les prenant vous produisez une fraîcheur et un bien-être que vous ne trouvez nulle part ailleurs.

Association St-Jean-Baptiste de Montréal

AVIS AUX ACTIONNAIRES - Un dividende de \$2000 sera payé par chèque à tous les actionnaires le mardi 14 mars prochain.

EAU DE VICHY

EAU DE VICHY (SOURCE BUSSON) - Médical, agréable et facile à digérer.

EAU DE CONTREXEVILLE

EAU DE CONTREXEVILLE (SOURCE DE PAVILLOIS) - Médical, agréable et facile à digérer.

And. Brisset & Fils

Importateurs de médicaments Français, 993 RUE ST-PAUL

L'Amour devant le Recorder

Surprenant surprenant, Paquin pris, jugé et condamné à sa grande surprise

Quand on a des présentations à un jour de mariage, on se sent le point de la tête et qu'un malin s'en va dire à l'ange aimé : Un tel est en jeu, et on ne laisse pas passer pareille impertinence. On y a recouru aux arguments ad hominem, ce qui veut dire qu'on lui administre une bonne raclée, et si le mariage est manqué, on se console en pensant que l'homme est un animal.

On nous informe que la police de Chicago sera bientôt représentée dans le Conseil Central des Métiers et du Travail. M. McCallan est le président de l'association de la force de police et fait tous ses efforts pour qu'elle se fasse représenter.

On nous informe que la police de Chicago sera bientôt représentée dans le Conseil Central des Métiers et du Travail. M. McCallan est le président de l'association de la force de police et fait tous ses efforts pour qu'elle se fasse représenter.

On nous informe que la police de Chicago sera bientôt représentée dans le Conseil Central des Métiers et du Travail. M. McCallan est le président de l'association de la force de police et fait tous ses efforts pour qu'elle se fasse représenter.

On nous informe que la police de Chicago sera bientôt représentée dans le Conseil Central des Métiers et du Travail. M. McCallan est le président de l'association de la force de police et fait tous ses efforts pour qu'elle se fasse représenter.

On nous informe que la police de Chicago sera bientôt représentée dans le Conseil Central des Métiers et du Travail. M. McCallan est le président de l'association de la force de police et fait tous ses efforts pour qu'elle se fasse représenter.

STATISTIQUE FANTASTIQUES

Les fièvres et le typhus. L'inspection du lait

BRIDGEPORT, CONN.

Une jeune fille de 17 ans accusée de meurtre d'un jeune frère

LA GUERRE A L'EGARRETE

OLYMPIA, Wash., 3.-Les deux chambres de la législature ont adopté une loi déclarant qu'il est interdit de fabriquer, vendre, acheter, donner, ou avoir en sa possession des cigarettes ou du papier à cigarettes.

DECES

De Halle - En cette ville, le 27 février dernier, à l'âge de 21 ans et 15 jours, est décédé M. Louis, fils de M. et Mme. Levesque.

EMPLOIS VACANTS

On a besoin d'agents-ouvriers ainsi qu'il est dit dans l'annonce ci-dessous. On a besoin de personnes pour travailler dans les chemies. S'adresser 117, rue St-Jacques.

A LOUER

A LOUER - Trois jolis logements de différents genres, depuis trois appartements jusqu'à un grand hôtel, dans le quartier de St-Jacques, près de la rue St-Jacques, à l'angle de la rue St-Jacques.

PERDU

PERDU - Mercredi dernier, on porte un portefeuille contenant \$10 en billets, un reçu et un carnet de chèques. Qui le rapportera au No 38 St-Dominique, sera récompensé.

A VENDRE

A VENDRE - Hôtel, maison, mobilier, etc. S'adresser à M. J. L. Moss & Co., 120 rue Notre-Dame.

DEFIEZ-VOUS

En deux minutes, préparez, installez, qu'on vous donne des coups de poing et de pieds.

SOURCES CALEDONIA

En les prenant vous produisez une fraîcheur et un bien-être que vous ne trouvez nulle part ailleurs.

Association St-Jean-Baptiste de Montréal

AVIS AUX ACTIONNAIRES - Un dividende de \$2000 sera payé par chèque à tous les actionnaires le mardi 14 mars prochain.

EAU DE VICHY

EAU DE VICHY (SOURCE BUSSON) - Médical, agréable et facile à digérer.

EAU DE CONTREXEVILLE

EAU DE CONTREXEVILLE (SOURCE DE PAVILLOIS) - Médical, agréable et facile à digérer.

And. Brisset & Fils

Importateurs de médicaments Français, 993 RUE ST-PAUL

MYSTERE!!

Grand émoi à Québec

Une femme accusée d'avoir empoisonné son mari

QUÉBEC, 3.-Tout un émoi a été causé hier, par une demande d'exhumation faite au procureur-général, par les enfants d'un marchand de cuir de Saint-Roch, décédé en cette province.

Les enfants du défunt alléguent que sa mort a été entourée de circonstances tout à fait mystérieuses et suspectes. Voilà pourquoi ils demandent l'exhumation du cadavre d'une enquête rigoureuse.

Il y a quelques années, l'industriel défunt convoia en secondes noces avec une femme dont, dit la rumeur, il avait été l'ami, du vivant de sa première épouse.

On nous informe que la police de Chicago sera bientôt représentée dans le Conseil Central des Métiers et du Travail. M. McCallan est le président de l'association de la force de police et fait tous ses efforts pour qu'elle se fasse représenter.

On nous informe que la police de Chicago sera bientôt représentée dans le Conseil Central des Métiers et du Travail. M. McCallan est le président de l'association de la force de police et fait tous ses efforts pour qu'elle se fasse représenter.

STATISTIQUE FANTASTIQUES

Les fièvres et le typhus. L'inspection du lait

BRIDGEPORT, CONN.

Une jeune fille de 17 ans accusée de meurtre d'un jeune frère

LA GUERRE A L'EGARRETE

OLYMPIA, Wash., 3.-Les deux chambres de la législature ont adopté une loi déclarant qu'il est interdit de fabriquer, vendre, acheter, donner, ou avoir en sa possession des cigarettes ou du papier à cigarettes.

DECES

De Halle - En cette ville, le 27 février dernier, à l'âge de 21 ans et 15 jours, est décédé M. Louis, fils de M. et Mme. Levesque.

EMPLOIS VACANTS

On a besoin d'agents-ouvriers ainsi qu'il est dit dans l'annonce ci-dessous. On a besoin de personnes pour travailler dans les chemies. S'adresser 117, rue St-Jacques.

A LOUER

A LOUER - Trois jolis logements de différents genres, depuis trois appartements jusqu'à un grand hôtel, dans le quartier de St-Jacques, près de la rue St-Jacques, à l'angle de la rue St-Jacques.

PERDU

PERDU - Mercredi dernier, on porte un portefeuille contenant \$10 en billets, un reçu et un carnet de chèques. Qui le rapportera au No 38 St-Dominique, sera récompensé.

A VENDRE

A VENDRE - Hôtel, maison, mobilier, etc. S'adresser à M. J. L. Moss & Co., 120 rue Notre-Dame.

DEFIEZ-VOUS

En deux minutes, préparez, installez, qu'on vous donne des coups de poing et de pieds.

SOURCES CALEDONIA

En les prenant vous produisez une fraîcheur et un bien-être que vous ne trouvez nulle part ailleurs.

Association St-Jean-Baptiste de Montréal

AVIS AUX ACTIONNAIRES - Un dividende de \$2000 sera payé par chèque à tous les actionnaires le mardi 14 mars prochain.

EAU DE VICHY

EAU DE VICHY (SOURCE BUSSON) - Médical, agréable et facile à digérer.

EAU DE CONTREXEVILLE

EAU DE CONTREXEVILLE (SOURCE DE PAVILLOIS) - Médical, agréable et facile à digérer.

And. Brisset & Fils

Importateurs de médicaments Français, 993 RUE ST-PAUL

SEANGE MUSICALE

Programme

10 Carmen - ORGUE BOLLEN
10 Danse Macabre - ORGUE BOLLEN
Mélodie Allée - ORGUE BOLLEN
10 Valse No 2 - ORGUE BOLLEN
10 (le) Largo - De la sonate No. 10, Beethoven
(le) Simple Histoire - ORGUE BOLLEN
10 Danse Slave No. 1 - Dvorak
ORGUE BOLLEN
10 Rondo (arpeggio) - Mendelssohn
10 (le) Piano - ORGUE BOLLEN
10 (le) Piano - ORGUE BOLLEN
10 (